

# Louis-Sébastien Mercier

(1740-1814)



Originaire de Metz mais né à Paris, Louis-Sébastien Mercier, dont le père était fabricant d'épées et marchand d'armes, se vante d'avoir été "le premier livrier de France". Après ses études, il débute dans la vie active à Bordeaux, dans l'enseignement. Mais le jeune homme se rend très vite compte que ce n'est pas son truc.

De retour à Paris en 1765, âgé de 25 ans, influencé par les idées de Rousseau et des Encyclopédistes, il décide avec son ami Crébillon (le fils) de vivre de sa plume.

Après avoir commis quelques poèmes, des essais critiques, des récits, il frappe un grand coup en publiant, en 1771, *L'An 2440 ou Rêve s'il en fut jamais*, une utopie qui lui valut une célébrité immédiate. Le cyclone révolutionnaire passé, Mercier se vantera d'y avoir prophétisé le renversement de la Bastille et la création de la République.

Encouragé par ce premier succès, Mercier publia pêle-mêle romans, drames, pamphlets, discours politiques, commentaires moraux ou philosophiques, passant sa vie à écrire fébrilement.

Polygraphe proluxe, que la plupart de ses contemporains trouvaient extravagant et diffus, il voue un véritable culte à Rousseau et sera l'un des promoteurs de la première édition des œuvres complètes de son maître à penser. Dans son retentissant *De Jean-Jacques Rousseau* il considère le philosophe genevois comme l'un des tout premiers auteurs de la Révolution.



En 1781 Mercier commence la publication de son ouvrage majeur : *Tableau de Paris*, témoignage pittoresque et document irremplaçable sur l'état de la cité et les mœurs de son temps. De 1781 à 1785, craignant d'être poursuivi en justice, il séjournera en Suisse, dans la principauté de Neuchâtel, travaillant à son *Tableau*, dont les derniers volumes publiés en 1788 compteront au total plus de mille chapitres.

À partir de 1789, Mercier, rallié aux idées de la Révolution, collabora à plusieurs journaux, notamment aux *Annales patriotiques* dont il fut le fondateur en compagnie de Jean-Louis Carra. Il n'est donc guère étonnant qu'une telle ardeur imaginative et utopique le conduise finalement à l'action politique.

Élu député à la Convention du département de Seine-

## Promenade anecdotique au faubourg du Roule

et-Oise, en 1792, il vota en faveur de la détention de Louis XVI mais s'éleva contre l'arrestation des Girondins, signant la pétition condamnant la journée du 31 mai 1793. Cette prise de position lui valut d'être arrêté en octobre 1793 et emprisonné durant plus d'un an, échappant de peu à l'échafaud, grâce à la chute de Robespierre.

Réélu au Conseil des Cinq-Cents, député du département du Nord, il fut nommé contrôleur de la Loterie en 1797, puis professeur d'histoire à l'École centrale à Paris et membre de l'Institut.

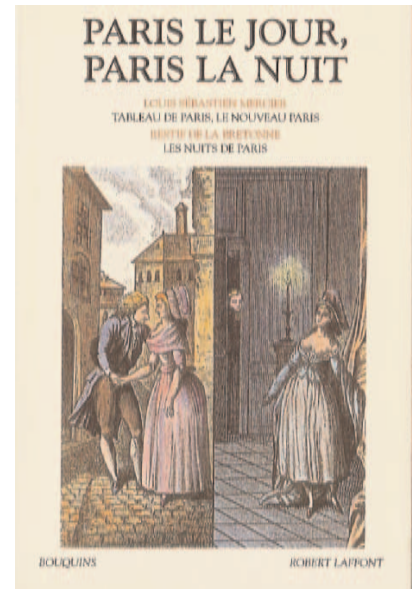
À partir de 1798 il publia encore plusieurs ouvrages, notamment *le Nouveau Paris* (1798), mais se tiendra désormais à l'écart de la politique.

De la centaine de volumes qui constituent son œuvre, surnagent son somptueux *Tableau de Paris* (1781-1788), magnifique ouvrage baroque. Inclassable. Mercier y décrit avec une passion jubilatoire, dans une joyeuse confusion, à la manière de son émule, complice et ami Rétif de la Bretonne, les mœurs parisiennes de son époque, principalement dans les classes moyennes ou populaires.

Se liant volontiers avec les marginaux - tel le neveu de Rameau, - avec les amateurs d'irrationnel, - comme Cazotte, - et les milieux républicains qui foisonnent en son temps, Louis Sébastien Mercier nous offre un magnifique panorama de la fin de l'ancien régime.

Il vivra l'épopée napoléonienne en observateur hédoniste et impartial, jouissant sans excès de sa renommée et de ses revenus littéraires.

Adeptes de la franc-maçonnerie – honorable frère de la célèbre loge des Neuf Sœurs, s'intéressant à tout et au contraire de tout, rêvant d'une religion discrète tempérée par le rationalisme, gourmand de mystère, de théosophie, de magie rituelle, il demeurera malgré ses fautes de goût, ses errements et ses erreurs, l'un des esprits les plus remarquables du XVIIIe siècle.



*Un avant-goût de son œuvre*

